* **10. Dans le Golan : se rebeller contre qui  ?**
* [Mounir Fakher Eldine](https://www.cairn.info/publications-de-Mounir-Fakher%20Eldine--123370.htm)
* Dans [Pas de printemps pour la Syrie](https://www.cairn.info/pas-de-printemps-pour-la-syrie--9782707177759.htm) [**(2013)**](https://www.cairn.info/pas-de-printemps-pour-la-syrie--9782707177759.htm), pages 158 à 162
* [Article](https://www.cairn.info/pas-de-printemps-pour-la-syrie--9782707177759-page-158.htm?contenu=article#article)
* [Plan](https://www.cairn.info/pas-de-printemps-pour-la-syrie--9782707177759-page-158.htm?contenu=article#plan)
* [Auteur](https://www.cairn.info/pas-de-printemps-pour-la-syrie--9782707177759-page-158.htm?contenu=article#auteur)
* [Sur un sujet proche](https://www.cairn.info/pas-de-printemps-pour-la-syrie--9782707177759-page-158.htm?contenu=article#sujetproche)

Dans le Golan, région du sud-ouest de la Syrie occupée par l’État israélien lors de la guerre des Six-Jours de 1967 et annexée par lui depuis décembre 1981, la révolte syrienne de 2011 a déclenché une dynamique de réévaluation des allégeances, qui a comme ailleurs en Syrie débordé parfois le terrain de la relation au pouvoir pour englober celui des relations sociales. Depuis un demi-siècle, la région a subi un bouleversement très profond. Au terme de la guerre de 1967, la quasi-totalité de la population qui n’avait pas fui les combats a été déportée. Sur 130 000 habitants de toutes confessions, il n’en est resté que 6 000, presque exclusivement des Druzes, dans six villages, dont Majdal al-Chams est le plus important. En annexant le Golan, tout en lançant un vaste programme de colonisation, les Israéliens – forts d’une expérience d’intégration en partie réussie en 1948 avec 100 000 Druzes (y compris dans les forces de sécurité) – avaient sans doute pour projet de créer un État druze tampon entre Israël et la Syrie. Depuis 1967, la communauté druze syrienne du Golan a triplé et comptait en 2013, à côté d’un nombre à peu près identique de colons israéliens, 20 000 personnes, dont cinq cents seulement avaient pris la nationalité israélienne.
Au lendemain de la défaite de 1967, le régime de Damas a officiellement observé un silence total sur le sort de ses compatriotes passés sous administration israélienne, même si ses services secrets ont immédiatement été mobilisés sur place…